

REPERES CHRONOLOGIQUES DE L'HISTOIRE REDACTIONELLE  
DES COFFIN TEXTS<sup>1</sup>

(Referat, vorgetragen auf dem 29. Internationalen  
Orientalistenkongreß, Paris 1973)

von

Wolfgang Schenkel

Je me propose de vous soumettre une esquisse de l'histoire rédactionnelle des Coffin Texts dans le cadre des mouvements intellectuels qui ont entouré leur genèse et leur développement. Ma tentative a été stimulée par les "Göttinger Totenbuchstudien", repris dans le groupe spécialisé d'études syncrétistes (Sonderforschungsbereich 13) de l'Université de Göttingen, où j'ai pris en charge, dans une étude du chapitre 17 du Livre des Morts, préparée en collaboration avec plusieurs collègues, l'examen de la chronologie des manuscrits correspondants des Coffin Texts.

Dans l'élaboration de la chronologie des manuscrits, je m'appuie, d'une part sur les critères qualitatifs indiqués dans les publications égyptolo-

---

1) Je remercie Mme. Mireille Dreisine d'avoir corrigé le français.

giques<sup>2</sup>, d'autre part sur les résultats d'une enquête statistique effectuée par les moyens de l'informatique. L'enquête statistique a comporté deux dépouillements:

1. J'ai déterminé, au niveau des mots, la divergence des différents manuscrits. En admettant que le texte – à l'exception de quelques omissions faites par inadvertance – s'est accru plutôt que réduit au cours des temps<sup>3</sup>, on peut établir l'ordre chronologique des manuscrits, du moins pour les manuscrits de provenance commune.

2. J'ai établi le rapport quantitatif des déterminatifs généraux en regard du nombre de mots dans les différents manuscrits. Il est bien connu que l'utilisation des déterminatifs généraux a augmenté considérablement au début de la 12<sup>e</sup> dynastie<sup>4</sup>. Une analyse statistique de l'augmentation des déterminatifs faite sur des échantillons de textes profanes de la période s'étendant de la 6<sup>e</sup> dynastie à la 12<sup>e</sup> dynastie pourrait fournir, en vue d'un classement chronologique, la base d'une évaluation concernant les données des Coffin Texts. En même temps, il serait intéressant d'étudier de très près le comportement des différents mots à l'égard de chacun des déterminatifs. Mais, bien que les listes statistiques comportent beaucoup de traits saillants, il n'est pas très facile de les interpréter correctement dans leur ensemble, parce qu'il faut toujours prendre en considération, dans l'explication d'un phénomène, la provenance du texte et tenir compte des autres particularités.

Je ne dispose actuellement que d'une analyse provisoire, qui me permet déjà, conjointement avec les résultats obtenus pour les textes profanes, quelques conclusions sur la chronologie des manuscrits des Coffin Texts.

Il ne m'est pas possible de vous présenter ici tous les éléments de travail que j'ai réunis: d'une part, le matériel n'est pas complet et l'analyse n'est

---

2) Notament W. Schenkel, *Frühmittelägyptische Studien*, Bonn 1962, 116-123; R. Roccati, *Sulla tradizione dei "sarcofagi"*, *Oriens antiquus* 6 (1067), 169-180.

3) Cf., par exemple, l'accroissement du spell 335 au chapitre 17 du Livre des Morts.

4) K. Sethe, *Zur Reform der ägyptischen Schriftlehre*, *ZÄS* 45 (1908), 36-43.

pas achevée, d'autre part, le temps qui m'est imparti ne suffirait même pas à détailler ce qui est déjà acquis. Pour ces raisons, je me limiterai donc, en exploitant au fur et à mesure les résultats provisoires, à esquisser une chronologie hypothétique. Ce procédé est justifié par la méthode scientifique: l'interprétation correcte des données matérielles est fonction de l'hypothèse du développement intellectuel, qui motive, en fin de compte, ces changements matériels.

Je vais donc vous présenter les étapes essentielles de l'histoire rédactionnelle des Coffin Texts sous forme de quatre thèse.

Première thèse: Les Coffin Texts ne peuvent avoir été rédigés à l'époque du mouvement intellectuel dit héracléopolitain, car cette époque même n'est qu'une fiction en égyptologie.

L'hypothèse d'un mouvement intellectuel héracléopolitain, inventé originairement pour expliquer une motivation des textes littéraires et religieux d'une conception sémantiquement comparable, dont la date commune semblait être fixée, a développé, comme il arrive souvent avec des concepts une fois créés, une vie particulière, indépendante du changement, au cours du temps, des données chronologiques sur lesquelles se fondait l'invention même du concept.

Les textes à partir desquels est née la conception de ce mouvement intellectuel sont les suivants:

1. La littérature pessimiste, c.-à-d. les Admonitions et le Misanthrope,

2. Des textes inspirés d'une philosophie comparable dans les Coffin Texts ("Le reproche à Dieu" ("Der Vorwurf an Gott")),
  3. La littérature d'une conception éthique remarquable, c.-à-d. les Instructions à Merikarê.
- Peut-être y en a-t-il d'autres, par exemple le Paysan plaideur.

La chronologie de tous ces textes a été révoquée en doute pendant ces dernières années<sup>5</sup>. Aujourd'hui on observe une tendance à les reporter à une époque plus tardive: 11e dynastie pour les Coffin Texts, 12e dynastie pour le Misanthrope, les Instructions à Merikarê et le Paysan plaideur, 13e dynastie pour les Admonitions.

En raison des changements chronologiques, le mouvement intellectuel hérakléopolitain s'est trouvé privé d'un certain nombre d'oeuvres qu'on lui rattachait. Une tentative a été faite, à l'opposé, pour faire remonter à ce mouvement des textes littéraires attribués autrefois à l'Ancien Empire, c.-à-d.: les Instructions à Kagemni, les Instructions de Hordjedef et de Ptahhotep<sup>6</sup>.

Il ne me semble ni possible ni nécessaire d'examiner aujourd'hui le bien-fondé de ces propositions, tâche difficile à accomplir. Il se dégage de mon exposé la constatation suivante: la facilité avec laquelle des égyptologues éprouvés trouvent des arguments qui per-

---

5) W. Schenkel, loc. cit.; J. van Seters, A date for the "Admonitions" in the Second Intermediate Period, JEA 50 (1964), 13-23; H. Goedicke, The dispute of a man and his Ba, Baltimore 1972, 3-8; cf. aussi 62, note 27.

6) W. Helck, Zur Frage der Entstehung der ägyptischen Literatur, WZKM 63/64 (1972), 6-26

mettent soit d'éliminer soit d'insérer dans l'époque hérakléopolitaine des textes littéraires indique, à mon avis, que le mouvement intellectuel hérakléopolitain n'est pas bien défini; autrement il ne serait pas aussi facile d'attribuer des textes littéraires alternativement soit à la 12e dynastie soit à l'Ancien Empire.

Je propose donc d'éliminer définitivement l'hypothèse d'un mouvement intellectuel hérakléopolitain, parce qu'il ne résiste pas à l'examen<sup>7</sup>. Par conséquent, il ne faudrait plus attribuer à cette époque la genèse des Coffin Texts.

Deuxième thèse: La rédaction des Coffin Texts repose sur la transmission et le développement des textes religieux dans la région memphite, poursuivant la tradition des Textes des Pyramides.

Si l'on rejette la transmission hérakléopolitaine, il faut se demander à nouveau dans quel milieu les Coffin Texts ont pu être élaborés. Quelle solution serait plus naturelle que de chercher la source à Memphis même, gardienne de sa propre tradition? Il est probable que le répertoire des textes religieux, transmis en partie dans les Textes des Pyramides, a été conservé et développé sous l'Ancien Empire, à Memphis. Il est intéressant, de ce point de vue, d'observer que les Coffin Texts se rattachent directement à la tradition des Textes des Pyramides, car, à côté des Coffin Texts proprement dits, on trouve dans les sarcophages des Textes des Pyramides.

---

7) Cf. H. Goedicke, op. cit., 63, note 40.

On pourrait objecter qu'une transmission purement memphite ne justifierait pas par exemple le rôle joué par Hérakléopolis au chapitre 17 du Livre des Morts. Il n'est pas difficile de réfuter une telle objection: de même que Memphis a recueilli, par exemple, des éléments de provenance héliopolitaine à cause de l'importance d'Héliopolis comme centre religieux, elle aurait pu également avoir recueilli, peut-être sous la pression de la prédominance politique d'Hérakléopolis, des éléments religieux d'origine hérakléopolitaine.

Il me semble justifié d'affirmer, sans aucune réserve, qu'une hypothèse memphite n'est pas moins plausible que l'hypothèse hérakléopolitaine. En effet, parce que plus simple, l'hypothèse memphite doit être préférée à cette dernière; elle implique une tradition homogène, tandis que l'hypothèse hérakléopolitaine exige un développement plus compliqué.

Troisième thèse: La rédaction des premières collections des Coffin Texts s'explique par la rencontre (vers l'époque de la réunification de l'Égypte sous *Nb-hpt-R<sup>C</sup>* Mentuhotep) des prétentions thébaines et de la tradition memphite.

La tradition memphite seule n'explique ni l'emploi des Textes des Pyramides dans les sarcophages ni la rédaction des Coffin Texts proprement dits. Il faudrait supposer une impulsion intellectuelle, une sorte de catalyseur, qui activerait des ressources memphites. Une telle impulsion à Memphis ne peut pas être envisagée. Mais on pourrait aisément l'admettre dans la rencontre intellectuelle de Thèbes, représentante d'une nouvelle volonté politique, et de Memphis, gardienne des traditions de l'Ancien Empire. Cette rencontre

aurait permis d'intégrer d'autres éléments memphites dans la tradition locale de Thèbes, surtout dans la phraséologie de l'autobiographie traditionnelle<sup>8</sup> et dans le domaine des Beaux-arts<sup>9</sup>. Le fruits de de cette rencontre se vérifierait dans les textes religieux.

La première collection datée des Coffin Texts est celle du sarcophage de la princesse *Ḳ3šyt* dont la tombe appartient à la phase de construction du temple funéraire de *Nb-ḥpt-R<sup>C</sup>* Mentuhotep associée à l'orthographe du nom royal *Nb-ḥpt-R<sup>C</sup>* comportant un signe en forme d'équerre (Gardiner No. Aa 5). Contrairement à l'opinion courante<sup>10</sup>, cette orthographe n'a pas été remplacée immédiatement après la réunification de l'Égypte<sup>11</sup>. Par conséquent il est possible que la tombe de *Ḳ3šyt* ait été décorée dans les années suivant la réunification sous l'influence d'importations memphites.

Une fois admis à Thèbes, les textes religieux d'origine memphite ont été utilisées dans l'équipement sinon des sépultures royales, du moins dans les tombes de la famille royale (*Ḳ3šyt*, *Nfrw*) et, évidemment un peu plus tard, vers la fin de la régence de *Nb-ḥpt-R<sup>C</sup>* Mentouhotep, dans les tombes des hauts fonctionnaires comme celles de *Mrw*, *Ypy*, mais pas encore celle de *Hty*.

- 
- 8) W. Schenkel, op. cit., 125-127; id., Notes sur la transmission de l'autobiographie traditionnelle, RdE 15 (1963), 63-67.
- 9) H. G. Fischer, An example of Memphite influence in a Theban stela of the Eleventh Dynasty, Artibus Asiae 22 (1959), 240-252.
- 10) Cf. aussi H. G. Fischer, BiOr 23 (1966), 29-30.
- 11) D. Arnold, Zur frühen Namensform des Königs *Mntw-ḥtp Nb-ḥpt-R<sup>C</sup>*, MDAIK 24 (1969), 38-42

Il n'a pas été possible jusqu'à présent de faire remonter avec certitude quelque collection que ce soit des Coffin Texts de provenance non thébaine à une date plus ancienne. Je ne pense pas qu'on puisse les trouver dans les sarcophages de fonctionnaires difficiles à dater, parce qu'il me semble tout naturel que l'usage en ait été introduit par la famille royale.

Quatrième thèse: Les gloses insérées dans quelques-uns des paragraphes des Coffin Texts sont inspirées de l'esprit méthodique du bébut de la 12e dynastie.

La multiplication des Coffin Texts à la 12e dynastie pourrait être la conséquence de la prospérité économique, permettant, entre autres choses, à beaucoup de fonctionnaires d'acquérir un sarcophage richement décoré; d'une politique de tolérance et même d'égalité à l'égard des nomarques, aurait découlé la prospérité de la Moyenne Egypte.

Le répertoire des Coffin Texts s'agrandit fortement. En même temps apparurent des textes glosés, dont le mieux connu est le spell 335, correspondant au chapitre 17 du Livre des Morts. Ce texte est particulièrement intéressant, parce qu'il nous a transmis sous deux formes différentes: avec et sans gloses, ce qui permettrait éventuellement, de déterminer les dates des deux rédactions successives.

Il existe cinq témoins du texte non glosé:

- La tombe de *Hrw-ḥtpw* (Harhotep) à Thèbes (T1C<sup>a</sup>),
- Un sarcophage provenant de Saqqâra (Sq4Sq),
- Deux sarcophages provenant d'el-Bercha (B9C<sup>b</sup>, B3C),

- Un sarcophage provenant d'el-Bercha, qui commence par le texte glosé, mais passe très tôt au texte non glosé (ce qui semble avoir échappé à de Buck) (B1Y).

Il est curieux que, contrairement à l'attente, le texte non glosé ne soit pas connu par des témoins plus anciens que ceux du texte glosé, tous les deux étant attestés seulement à la 12e dynastie; plus précisément:

- Le texte B1Y combine les deux versions.
- Le sarcophage B9C contient les deux versions, indépendantes l'une de l'autre (B9C<sup>a</sup>, B9C<sup>b</sup>).
- Dans la tombe de *Hrw-htpw* la version non glosée se trouve sur les parois (T1C<sup>a</sup>), tandis que le sarcophage (T1C<sup>b</sup>) donne la version glosée.

Seuls les textes B3C et Sq4Sq se limitent à la version non glosée.

La date des témoins peut être précisée ainsi: la plupart des sarcophages (B9C<sup>b</sup>, B3C, B1Y) appartiennent au groupe relativement homogène d'el-Bercha datant de la 12e et 13e dynastie, ce qui pourrait être corroboré par les résultats de mon enquête concernant l'orthographe. La tombe de *Hrw-htp*, malgré son apparence extérieure, surtout l'orthographe archaisante des parois, ne peut pas remonter à une époque antérieure à la 12e dynastie, peut-être même pas au début de cette dynastie, car l'orthographe du sarcophage est l'une des plus élaborée parmi les témoins du spell 335.

L'orthographe du texte non glosé de *Hrw-htpw*, au contraire, semble être, d'après la statistique, spécialement pauvre en déterminatifs; ce fait pourrait s'expliquer comme une omission systématique, un désir de présenter un texte plus ramassé ou de reprendre les formules traditionnelles.

Reste le sarcophage Sq4Sq, seul témoin de provenance memphite. Malheureusement, il me semble impossible de préciser sa date.

Si le texte glosé date bien de la 12e dynastie, ce qui est indiqué par la date des témoins, il faudrait l'attribuer à l'esprit systématique du début de la 12e dynastie, qui a permis, entre autres choses, la formation de la langue littéraire de l'égyptien "classique" et de la classification systématique du vocabulaire égyptien au moyen des déterminatifs généraux.

Etant donné que le texte glosé est forcément plus récent que le texte non glosé et que tous les deux datent de la 12e dynastie, le texte de base et son commentaire-glose auraient été rédigés à peu de temps d'intervalle. Il se pourrait que déjà le texte de base ait été motivé par l'esprit systématique du début de la 12e dynastie.

Telles sont les thèses. J'ai essayé de les exposer d'une manière suffisamment détaillée, afin qu'il vaille la peine d'examiner leur valeur explicative.

#### Nachtrag:

Daß die "Herakleopolitenzeit" in ziemlich ungebrochener memphitischer Tradition steht, wird wohl auch dadurch gestützt, daß die Begräbnisse der Könige, oder zumindest das des Merikare, mutmaßlich in der memphitischen Nekropole lagen; jedenfalls erklärt sich so am einfachsten, daß zwei Priester sowohl an der Pyramide des Teti als auch an der des Merikare Dienst taten (Firth/Gunn, Teti Pyramid Cemeteries, II, Taf. 27B; J.E. Quibell, Excavations at Saqqara (1905-1906), Taf. XIV; vgl. Firth/Gunn, op. cit., I, 187f.; D. Bidoli, Die Sprüche der Fangnetze in den altägyptischen Sargtexten, Diss. phil. Göttingen 1965, 21 mit Anm. 117).